

A VOUS CATECHISTES



Edito

UN NOUVEAU SOUFFLE

Nous voici prêts à entrer dans le temps de Carême, une occasion pour chacun d'entre nous de « retrouver la joie et l'espérance d'être enfants aimés du Père ».¹ Il nous ouvre les portes de sa Miséricorde pour nous redonner toute notre dignité, pour que nous puissions nous libérer de toute fatigue, de tout fardeau...

Le temps pour nous d'apprendre une nouvelle respiration, celle qui nous permet d'accueillir le don de Dieu et de se tourner vers l'accueil de l'autre, le service, la bienveillance.

Nous vous proposons de nous arrêter sur ce temps de l'année liturgique, que nous sommes appelés à vivre, dans les premières pages de la revue : que nous disent les lectures, quel chemin nous font-elles parcourir ?... Puis nous vous proposons des pistes à explorer avec les enfants : découvrir la Semaine Sainte avec un jeu, une proposition de célébration de Vendredi saint, vivre le chemin de croix...

Dans *Méditer la Parole* nous voyons Jésus prenant soin d'un paralytique, qui nous appelle à être attentif à l'autre dans ses besoins, à lui permettre de pouvoir les exprimer et ainsi d'entamer un chemin de guérison.

Puis *l'Écho des doyennés* nous fera découvrir la marche de Carême réalisée par les enfants du doyenné du Banlieue Val de l'Ognon.

Enfin notre dernière page, vous donnera des pistes pour ce temps liturgique : des sites internet, des livres, des vidéos...

Toute l'équipe diocésaine vous souhaite une belle route vers Pâques !

Karine ALVA BERNAL

¹ *Vivre le Carême et Pâques*, Pape François, Editions Salvator, 2017, page 14

REVUE TRIMESTRIELLE DU SERVICE DE LA CATÉCHÈSE DU DIOCÈSE DE BESANÇON

18, rue Mégevand 25041 BESANÇON CEDEX
Tel. 03 81 25 28 15 - email : sdcatechese@diocese-besancon.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Karine ALVA BERNAL

COMITÉ DE RÉDACTION : Karine ALVA BERNAL, Père Pierre TOURNIER, Patricia BELUCHE, Elise KREMPP, Élisabeth PERROT-MINOT, Christine MONEK.

MISE EN PAGE : Karine ALVA BERNAL / **ICONOGRAPHIE** : Freepik.com, flaticon.com

Le temps du carême - Page 2

Le Carême au fil des lectures d'Évangile - Page 3

Encart - Page 4-5

Parle Seigneur - Page 6

Echos des doyennés - Page 7

Pour aller plus loin - Page 8



« QUI
QUE VOUS SOYEZ,
VENEZ À JÉSUS !
IL A DES BONTÉS POUR TOUS
LES MISÉRABLES,
IL A DES PARDONS POUR TOUS LES
COUPABLES,
IL A DU BAUME POUR TOUTES LES
BLESSURES,
IL A DE L'EAU POUR TOUS LES PÉCHÉS,
VENEZ, IMPLOREZ MOI, DIT LE
SEIGNEUR ».

**PERE LATASTE, SERMON 188
DU 23 JUILLET 1865.**



Le temps du Carême

« Revenez à moi de tout votre cœur... Déchirez votre cœur et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour... », tel est le message que le prophète Joël nous adresse au mercredi des Cendres, jour où s'ouvre le Carême.

Le Carême... quarante jours qui nous sont offerts pour revenir au Seigneur, pour nous rappeler sa miséricorde, et ainsi nous préparer à fêter Pâques dans la joie et l'action de grâces. Cela est particulièrement net en cette année ; en effet, si le Carême de l'année A est un Carême de préparation au baptême, si celui de l'année B est un chemin vers la Passion du Christ, le Carême de l'année C nous fait lire des Évangiles de la miséricorde.

“ Plutôt que de nous centrer sur nos limites, nos erreurs et nos fautes, l'Évangile préfère nous redire l'amour prévenant de Dieu qui appelle, espère malgré tout, invite, accueille et pardonne : ”

« Je vous le dis : il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

N'en est-il pas de même dans notre expérience quotidienne ? C'est quand on est sûr que l'on est déjà pardonné que l'on peut vraiment reconnaître ses fautes. Faut-il alors s'étonner qu'il en soit de même avec Dieu ?... « Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui... et mettait dans notre bouche la parole de réconciliation. » (2° lecture du 4° dimanche).

Cela peut être l'occasion de parler du sacrement de la pénitence et de la réconciliation ? Il est souvent d'abord pour nous le sacrement de la confession, c'est-à-dire de l'aveu, voire de la culpabilité, alors qu'il devrait être le moment privilégié de rencontre avec le Dieu qui pardonne et se réjouit parce que « mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » (Évangile du 4° dimanche).

En ces temps difficiles qui sont les nôtres, un tel message de miséricorde est source d'espérance : les oppositions, les contestations ne peuvent avoir le dernier mot ; seuls l'accueil, l'écoute, la parole peuvent nous permettre de nous rencontrer. **Vivre et témoigner de la miséricorde, c'est rendre service à nos contemporains en leur montrant que "c'est possible".**

Le Carême... quarante jours pour revenir au Seigneur miséricordieux... quarante jours pour nous redire l'amour dont il nous aime... quarante jours pour vivre du pardon et, comme nous le fait dire le Notre Père, pour pardonner à ceux qui nous ont offensés. Quarante jours au terme desquels nous célébreront la Pâque du Christ, le don qu'il nous fait de sa vie, de son corps et de son sang. Nous pourrons alors entrer dans la grande cinquantaine de la Pâque, figure de la plénitude qui nous est promise lorsque les temps seront accomplis.

En Carême, ce sont les deuxième lectures qui sont en lien avec l'Évangile ; les premières lectures nous permettent de relire l'histoire de la première alliance.





Le Carême au fil des lectures

LE PREMIER DIMANCHE

(Lc 4,1-13) Comme les autres années, il ouvre le Carême par la méditation des tentations du Christ. Ces tentations avaient été celles du peuple au désert ; **en les subissant à son tour, Jésus assume l'histoire de son peuple et de tous les hommes.** En étant fidèle quelle que soit la tentation, Il affirme sa référence à la volonté de son Père — ce qui sera sa ligne de conduite pendant sa vie publique — ; sa résistance à la tentation annonce la victoire définitive sur le Satan, victoire qu'il remportera par sa Pâque.

LE DEUXIÈME DIMANCHE

(Lc 9,28b-36)
Après l'épreuve, la transfiguration sur la montagne. Passer des tentations à la transfiguration, c'est annoncer le chemin que le Christ va accomplir : par son obéissance, il obtiendra la gloire de la résurrection et sera fait Seigneur. Devant les disciples étonnés, Jésus s'entretient avec Moïse et Élie, signifiant par là qu'il accomplit l'histoire de son peuple ; et la voix du Père le désigne comme "le Fils bien-aimé". Pour les disciples — comme pour nous aujourd'hui — la tentation est grande de rester sur la montagne mais c'est à Jérusalem que tout s'accomplira ; **il faut descendre de la montagne et marcher avec le Christ.**

LE TROISIÈME DIMANCHE

(Lc 13,1-9) Une petite parabole pleine d'espérance : ce figuier qui ne donne pas de fruit depuis trois ans... « Laisse-le encore cette année... » dit le vigneron « ...

le temps que je bêche autour ... peut-être donnera-t-il du fruit... » **Le retour à la vie de foi est toujours possible, il suffit de se convertir, d'oser "bêcher" pour arracher ce qui nous ferme sur nous-mêmes.**

LE QUATRIÈME DIMANCHE

(Lc 15,1-3.11-32) La parabole que l'on appelle du fils prodigue, mais qui est, en fait, la parabole de deux fils, le cadet qui est parti... et que le Père accueille dans la joie quand il revient, et l'aîné qui reste à la porte, jaloux de ce qui arrive à son frère. Comme il sortait naguère pour attendre le cadet, le père sort inviter l'aîné à entrer dans la fête.

Entrera-t-il ? La parabole ne le dit pas. **À chacun de nous de répondre si, oui ou non, nous voulons entrer dans la fête de la réconciliation offerte à tous les hommes.**

LE CINQUIÈME DIMANCHE

(Jn 8,1-11) La femme adultère... La loi demandait à lapider une telle femme. Que va faire Jésus ? S'il obéit à la loi et condamne la femme, c'en est fini de sa réputation de bienfaiteur ; si, au contraire, il ne condamne pas, on l'accusera de désobéir à la loi : de toute façon il est perdu. Mais Jésus déjoue le piège « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. », parole d'espérance pour nous. Même si nous méritons la mort, le Christ est prêt à pardonner. **En même temps, c'est une invitation à la miséricorde : rappelons-nous que nous sommes pécheurs avant de condamner les autres.**

“ **Le retour à la vie de foi est toujours possible, il suffit de se convertir, d'oser "bêcher" pour arracher ce qui nous ferme sur nous-mêmes.** ”

Au fil de la semaine sainte

La fête de Pâques est la source et le sommet de l'année liturgique et la semaine qui précède nous fait revivre les événements de la passion de Jésus Christ depuis son entrée à Jérusalem.

Voici deux pistes pour faire découvrir ou faire vivre aux enfants, aux jeunes de nos groupes de caté, le « Triduum pascal¹ ».

Piste 1

Jeu de cartes du module *Par toi, Seigneur, la vie jaillit !* (module des 7 ans)

JEU A IMPRIMER - cliquez sur l'icône PDF en bas de page 5



Règle du jeu

Faire trois paquets (la Passion de Jésus, ce que vivent les chrétiens, les jours de la semaine sainte) et distribuer les cartes du premier paquet, la dernière est placée sur la table.

Chaque joueur doit déposer une de ses cartes en choisissant de la placer avant ou après la ou les cartes déjà posées. Un échange entre les joueurs peut être nécessaire pour aider chacun à placer ses cartes. A la fin du tour, l'animateur reprend **LE RÉCIT DE LA PASSION** et tous vérifient l'ordre des cartes.

Les cartes du deuxième paquet sont distribuées et le jeu reprend. Les cartes sont posées en face des événements correspondants. Pour terminer les cartes portant les noms des jours saints sont posées sur les cartes concernées.

L'animateur demande aux enfants d'observer les cartes et de partager ce qu'ils ont découverts.

¹ Mot latin signifiant « un espace de trois jours » (tres : « trois » et dies : « jour »). Le Triduum pascal, qui va de la messe du soir le Jeudi saint au dimanche de Pâques inclus, est le centre de gravité de l'année liturgique. De la Cène à la Résurrection s'écoulent ces trois jours auxquels le Seigneur a souvent fait allusion (cf. Mt 12, 40 ; 26, 61 ; Jn 2, 19) dans l'Évangile et qui, ensemble, constituent le Mystère pascal. Voir Jeudi saint, Vendredi saint, Samedi saint, Pâques.

Piste 2

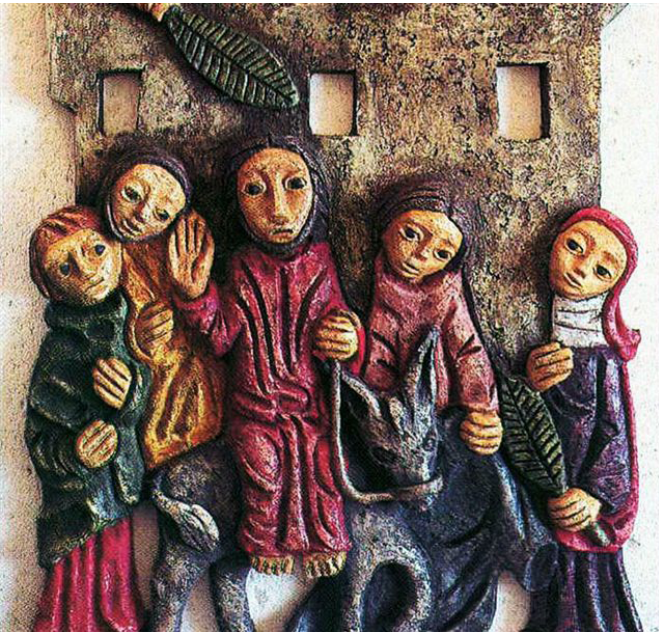
Nous vous proposons un modèle de célébration pour l'office du VENDREDI SAINT.

Cliquez **cliquez sur l'icône PDF en bas de page 5**. SI VOUS LE SOUHAITEZ EN VERSION WORD, VOUS POUVEZ EN FAIRE LA DEMANDE AU SERVICE DIOCÉSAIN.

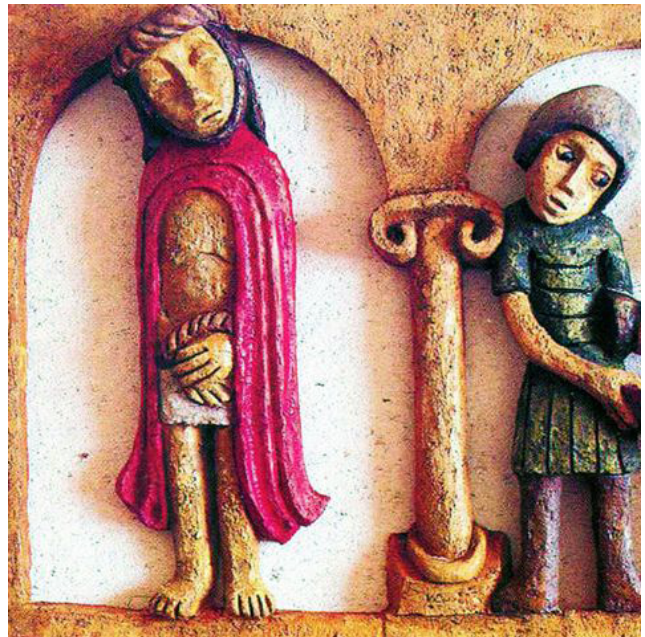
POUR PRÉPARER CE TEMPS :

Pour le diaporama, télécharger *le chemin de croix de Tamié* en cliquant sur la flèche de droite.

Voici, ci-dessous, deux des représentations du chemin de croix de l'Abbaye de Tamié, monastère cistercien situé à Plancherine, fondé à partir de 1133.



01-ChCroix-Tamié-Rameaux.jpg



08-ChCroix-Tamié-Mant+couronne.jpg

Avant de commencer la célébration, apprendre *la gestuation de l'Évangile selon St Matthieu*.

Pour aller plus loin

AVC 136 : Le Vendredi Saint

AVC 144 : Le Samedi Saint

Seigneur, apprends-nous à prier p 76-84

Parle, Seigneur, ta Parole est un trésor p 296-297

Curieux de toi, Seigneur p 68-72

Pour la partition du chant : CANTILÈNE DU PÈRE GÉLINEAU « ÉCOUTEZ TOUS » (CD Cantilènes bibliques pour la catéchèse, ADF Bayard) - faire la demande au service diocésain. **ÉCOUTEZ LA CANTILENE**



CLIQUEZ SUR L'ICÔNE PDF AFIN D'ACCÉDER AU SUPPLÉMENT DE LA REVUE

PDF

Méditer la parole

JÉSUS ET LE SABBAT (JN 5,2-15)

Malgré ce qui est prescrit dans la loi juive, Jésus guérit un homme un jour de sabbat. Cet épisode de guérison, abordé avec les 7 ans dans le module *Par toi Seigneur, la vie jaillit !* les aidera à découvrir que la Parole de Jésus guérit.

Même si l'ordre des chapitres peut déconcerter, l'Évangile selon saint Jean peut être découpé en deux grandes parties. Dans la première partie, se trouvent relatés plusieurs signes afin d'aider le lecteur à croire (Cana, la Samaritaine, Lazare...) ; la seconde partie, nous plonge dans les récits des derniers instants de la vie de Jésus et de sa résurrection. **Notre passage se situe dans la première partie.**

Jésus est à Jérusalem pour une grande fête juive (v1). Il se trouve près d'une piscine appelée Bethzatha (v2). Un des textes de Qumrân (un rouleau de cuivre de la première moitié du 1er siècle) parle de Bethshatain « maison des deux flots, des deux douches ». Des fouilles ont mis au jour une piscine à deux bassins de grandeurs différentes et d'autres bassins. Ce lieu était utilisé par les juifs pour se purifier afin de pouvoir apporter des offrandes au Temple (Lévitique).

Jésus voit un homme couché et lui adresse une parole (v6) qui lui permet de dire « je ». C'est cette parole adressée, échangée et reçue qui mettra l'infirmes debout.

“ Jésus n'a pas besoin de lieu pour guérir, sa parole seule suffit. ”

Le récit de guérison se termine par le départ du paralytique portant son brancard un jour de sabbat (v9). Pour les Juifs, c'est un scandale car il est interdit de porter un fardeau le jour du sabbat (Jr 17,21). S'ensuit un échange vif (v10-13a) qui essaie de déterminer l'identité de cet homme qui ordonne quelque chose d'interdit le jour du sabbat.

Jésus retrouve l'homme dans le Temple (v14) et lui dit : « Te voilà guéri. » Dans ce court passage, le mot « guéri » revient cinq fois ; avec deux autres groupes de mots qui veulent exprimer la même chose (être remis sur pied et être rétabli) cela fait un total de sept : la guérison opérée par Jésus est totale. En le guérissant de son infirmité Jésus le guérit aussi du péché. Le mal absolu, c'est le péché. Car le péché est plus terrible que trente-huit ans de paralysie !



Actualiser

Avec une aide fraternelle, le malade aurait pu être guéri plus tôt.

Qui vient m'aider lorsque je ne suis pas bien ?

Dieu nous donne la grâce de pouvoir être bons les uns pour les autres, de nous rendre service.

Qui puis-je aider dans ce qu'il a à vivre ?

Chacun de nous peut s'identifier à ce malade, incapable de se guérir par lui-même. Nous avons tous besoin de Jésus. **Que vais-je lui demander ?**

Enfin, si la loi passe avant l'amour, nous ne sommes plus les disciples de Jésus.

A quel moment l'amour n'a pas été premier dans ma vie ?

Échos de nos doyennés

Dans le doyenné Banlieue-Val de l'Ognon, début janvier, une invitation est lancée à tous les catéchistes pour préparer la journée "CCFD" à partir de « Bouge ta planète » et « kilomètres soleil ».

L'an dernier nous avons organisé des activités ludiques sur les notions du Handicap et du vivre ensemble. Des catéchistes de tout le doyenné se sont retrouvés deux fois entre janvier et mars, pour organiser le déroulement et les différents ateliers adaptés aux âges des enfants. Sur les invitations nous avons donné la consigne d'apporter un morceau de tissu où chacun avait écrit son prénom, quelques euros pour financer un projet du CCFD et surtout sa bonne humeur.

Une mamie a accepté de venir avec sa machine afin de coudre ensemble les différents tissus apportés pour confectionner une voile.



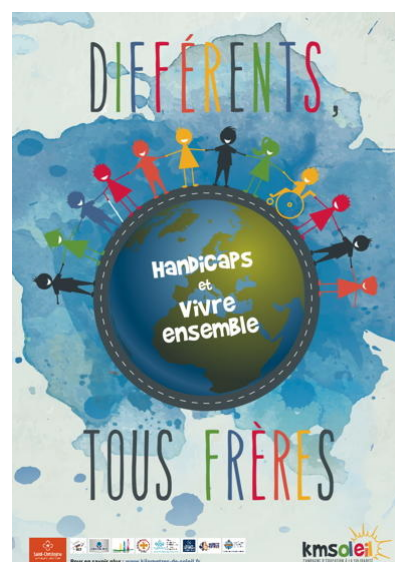
Celle-ci a illustré parfaitement le chant de la célébration "Comme un bateau sans voile".

Les différents ateliers (jeux de Kim, mimes, yeux bandés...etc.) ont eu beaucoup de succès, l'ambiance a été joyeuse et vraiment très animée.


Puis nous avons marché jusqu'à l'église où Bruno et Michel, les prêtres de notre doyenné, nous attendaient. Dès que la voile a été accrochée, nous l'avons tous contemplée et nous avons pu vivre un temps d'action de grâces. Puis chacun est reparti sur son chemin du carême, avec le regard et le cœur changés.

Pour nous, ce qui est important, c'est avant tout de faire de cette demi-journée un moment de fête, un moment convivial où les enfants et leurs familles se rencontrent et vivent un temps fort.

Aujourd'hui, nous réalisons que cette mobilisation nous a aussi beaucoup apporté, à nous, les catéchistes des différentes paroisses. Peu à peu, nous avons appris à nous connaître puis à nous reconnaître. Au début de notre collaboration, ce n'était pas forcément évident... Désormais nous mesurons combien nous avons avancé : fonctionner en doyenné ou en demi doyenné nous est devenu naturel. Quand nous nous retrouvons, c'est avec plaisir et confiance. Nous nous sentons plus nombreux, plus riches et plus heureux d'être dans la joie avec le Seigneur.




POUR ALLER PLUS LOIN


Cliquez sur le  pour être redirigé vers les pages.


COMMENT VIVRE LE CAREME AVEC JÉSUS du site *Rencontrer Jésus* donne un éclairage concernant le carême. 


REPRENDRE FORCE PENDANT LE CARÊME GRÂCE À INTERNET?, une proposition faite par les dominicains. 


La Liturgie de Carême avec le site du **SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE LITURGIQUE ET SACRAMENTELLE** 

THÉOBULE, LES VIDÉOS CARÊME s'adresse au jeune public. Le site a été conçu pour les enfants de 5 à 11 ans curieux de découvrir la Bonne Nouvelle avec un support qui leur est accessible. 

Un dossier **VIVRE LE CARÊME** proposé par le C.C.F.D avec différents outils d'animation, des messages d'espérance à partager. 

Réflexions, portraits d'artistes, billets de blog... vous offrent tout un éventail de possibilités pour nourrir votre cheminement vers Pâques sur le site **NARTHEX** (art sacré, patrimoine) 

Le Jour du Seigneur propose des courtes vidéos **«LES TABLETTES DE LA FOI»** pour décrypter les mots de la foi, voici celle sur CARÊME. 

 Écoutez les **«CHRONIQUES R.C.F.»** du service diocésain de la Pastorale des Familles pendant le temps de carême tous les jours à 11 h 05 à partir du mercredi des Cendres.

Une initiation au temps du carême à travers des textes du pape François, **CARÊME POUR TOUS : DU 6 MARS AU 21 AVRIL 2019** aux éditions Artège. 

 **VIVRE LE CARÊME : ANNÉE C, POINTS DE REPÈRE.** Un guide à destination des catéchistes pour les accompagner à approfondir le sens du carême et préparer ce temps liturgique avec les enfants, à travers l'organisation de séances ainsi que d'activités ludiques et pédagogiques.

Pour recevoir le prochain numéro, cliquez sur le lien : [remplir le formulaire](#)

PRIÈRE

Jésus se donne à l'eucharistie, partage notre chemin, ou plutôt se fait nourriture, la vraie nourriture qui soutient notre vie, y compris dans les moments où la route se fait difficile, et où les obstacles ralentissent nos pas. Et dans l'eucharistie, le Seigneur nous fait parcourir sa route, celle du service, du partage, du don, et ce peu que nous avons, ce peu que nous sommes, s'il est partagé, devient richesse, car la puissance de Dieu, qui est celle de l'amour, descend dans notre pauvreté pour la transformer.

Homélie du Pape François, basilique St Jean de Latran, 30/05/2013